

Patrick Delisle-Crevier

RACONTE-MOI

FÉLIX LECLERC





PRÉAMBULE

C'est le début du mois d'août. Le soleil darde ses plus chauds rayons sur le parc La Fontaine, situé dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal.

En cette belle journée d'été, le parc est rempli de gens. Des familles installées à l'ombre piqueniquent. L'été est court au Québec et chacun semble vouloir profiter de ce moment béni par la grâce de dame Nature.

Un groupe de septuagénaires joue à la pétanque. Non loin, des plus jeunes se lancent un frisbee, d'autres promènent leur chien.

Oussama, dix ans, et sa mère, Rosa, se promènent dans l'immensité du parc. Ils observent ce qui se passe autour d'eux et savourent pleinement le moment.

Oussama aime beaucoup se promener avec Rosa, particulièrement lorsqu'elle lui permet d'apporter

sa planche à roulettes, qu'il étrenne depuis peu. Il déambule alors autour d'elle. Il prend de l'avance d'un élan, puis d'un deuxième, puis au troisième, il fait demi-tour pour revenir vers elle. Trois élans vers le nord, puis trois élans vers le sud. Rosa sourit, amusée de voir son fils devenir un pro de la planche à roulettes.

Mais tout à coup, Oussama s'arrête net devant une immense statue coulée dans le bronze, située dans un coin presque désert du parc.

« Regarde maman, c'est un géant ! » lance-t-il à sa mère.

« Tu as raison, c'est un géant », dit Rosa, qui contemple elle aussi la statue.

« Oui, c'est vrai que c'est un géant », dit une voix derrière eux.

Oussama et sa mère se retournent. Devant eux, assis à quelques pas de la statue, il y a un homme aux cheveux blancs.

« Connaissez-vous Félix Leclerc ? » demande-t-il.

« Non », répond Oussama en s'approchant de quelques pas.

« Félix, c'est un de nos plus grands poètes, le père de la chanson québécoise. Il a pavé la voie à plusieurs. Vous ne connaissez pas la chanson *Le p'tit bonheur*? Ou encore *Bozo*? »

La mère et le fils secouent la tête.

« Est-ce qu'il est mort ? » demande Oussama.

« Oui, le 8 août 1988, notre grand Félix est mort. Je m'appelle Roméo », poursuit-il.

« Moi, c'est Oussama », répond l'enfant.

« Moi, c'est Rosa », dit la femme.

« Rosa, c'est un joli prénom, comme la rose. »

« Oui, on peut dire comme la rose, mais dans mon pays, la Syrie, Rosa, ça veut dire “petit grain de riz”, sourit la femme. Vous venez souvent ici? » demande-t-elle.

« Oui. J’y passe pratiquement mon été. Je suis un réalisateur de télévision à la retraite et je viens écrire ou dessiner dans le parc. » Il montre, posés sur ses genoux, quelques cahiers noirs et des crayons. « Je m’assois ici près de la statue de Félix. C’est mon endroit préféré dans tout le parc. C’est plus calme. »

« Vous avez vraiment connu ce géant? » demande Oussama.

« Oui, je l’ai croisé à quelques reprises dans des studios de télévision. J’ai aussi eu la chance de le voir en spectacle. Mais je connais beaucoup plus l’œuvre de Félix que Félix lui-même », dit Roméo.

« Est-ce qu’il était aussi grand que cette statue? » lance l’enfant.

« Non, ça a été un peu exagéré. C'est une image, mais c'était tout de même tout un gaillard, notre Félix. Ça le représente bien parce que son œuvre est très importante », explique Roméo.

« J'aimerais bien en savoir plus sur ce géant. J'aime les géants », dit Oussama en jetant de nouveau un regard sur l'imposante statue de cuivre.

« Nous sommes au Québec depuis bien peu de temps », dit Rosa en direction de Roméo, « mais si tu veux, Oussama, nous ferons des recherches sur Internet pour en savoir un peu plus sur monsieur Leclerc. »

« Appelez-le Félix. Tout le monde l'appelle Félix », dit Roméo.

« Alors à bientôt, monsieur », dit la dame.

« Au revoir, monsieur », ajoute Oussama.

« Appelez-moi Roméo », dit l'homme.

Oussama monte sur sa planche. Il s'élance, suivi par sa mère. Il se retourne une dernière fois pour envoyer la main à Roméo.

L'ENFANCE DE FÉLIX

C'est par un beau dimanche du mois d'août de l'an 1914, aux 12 coups de midi et au début de la Première Guerre mondiale qui fait rage de l'autre côté de l'Atlantique, que se pointe Joseph Félix Eugène Leclerc, le sixième enfant de la famille Leclerc.

Félix naît à La Tuque, un village qui s'étend sur deux ou trois rues. Il y a un barbier, un cordonnier, un forgeron, un petit restaurateur et quelques centaines d'habitants qui se partagent ce coin de terre perdu dans la région de la Haute-Mauricie.

Les parents de Félix, Fabiola Parrot, une élégante femme, artiste dans l'âme, et Léonidas Leclerc (surnommé Léo), un géant, un défricheur aux mains énormes, se sont mariés dix ans plus tôt.



QUI ÉTAIT FÉLIX LECLERC?

- ✓ **LE PÈRE DE LA CHANSON QUÉBÉCOISE**
- ✓ **L'AUTEUR DES CHANSONS *LE P'TIT BONHEUR*, *BOZO*, *MOI, MES SOULIERS* ET DE CENTAINES D'AUTRES**
- ✓ **UN HOMME QUI A INSPIRÉ DE GRANDS ARTISTES**

TOUTES CES RÉPONSES !

Né en 1914, **FÉLIX** passe son enfance près de la rivière Saint-Maurice. Il a 25 ans quand un grand imprésario français l'emmène à Paris, où il est surnommé « Le Canadien ». Découvrez l'auteur-compositeur-interprète, conteur, romancier, poète et dramaturge qu'a été **FÉLIX**.

27

AUTRES TITRES DE LA COLLECTION **RACONTE-MOI**

– RENÉ LÉVESQUE – XAVIER DOLAN – CÉLINE DION –
– LES CANADIENS – LES NORDIQUES – LES PLAINES D'ABRAHAM –
– MONTRÉAL – L'EXPO 67

Illustré par Josée Tellier

Illustration de la couverture :
Jean-François Vachon


Groupe
Livre
Québecor Média

ISBN 978-2-89754-117-0



9 782897 541170